L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 20 AVRIL.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1793.

XV

JULIE DE CHATEAU-GIRON.

Située sur la route de Nantes à Vannes, formant le point central du petit golfe où la Vilaine vient se perdre dans l'Océan, et à l'extrémité sud duquel se trouve Pénestin, la petite ville de la Roche-Bernard élève orgueilleusement, sur la limite du département du Morbihan et de celui de la Loire-Inférieure, ses maisons gothiques dont les toits aigus se mirent pittoresquement dans les eaux limpides de la rivière qui coule à leurs pieds.

La Roche-Bernard, dont la première partie du nom vient d'un gros rocher qui s'élève du lit même de la Vilaine, et la seconde du plus ancien seigneur du lieu que l'on connaisse, la Roche-Bernard est un de ces nombreux ports naturels aux entrées difficiles comme il en abonde sur les côtes de Bretagne.

Célèbre entre toutes les villes de la province pour avoir été la première qui reçut la réforme protestante apportée et propagée dans son sein par d'Andelot, frère de l'amiral de Coligny, et colonel-général de l'infanterie française, qui possédait dans le voisinage le château de Bréteschè, la Roche-Bernard n'avait pas hésité aussi à arborer le drapeau royaliste, et était devenu, en 1793, l'un des principaux foyers de l'insurrection de l'Ouest.

Son petit port, abrité des vents du Nord et de ceux du Nord-Est, offrait un asile sûr aux nombreuses barques de pêche qui sillonnaient les côtes, portant de Bretagne en Vendée et de Vendée aux îles voisines des nouvelles, des vivres, des munitions, et souvent des soldats lassés.

Aussi, si nos lecteurs veulent bien se reporter aux premiers chapitres de cette troisième partie, et se rappeler la conversation qui a eu lieu au placis de Saint-Gildas, entre M. de Boishardy et le frère naturel du marquis de Loc-Ronan, ils se souviendront sans doute que le marin royaliste avait dit avoir donné l'ordre à son second de conduire le lougre *le Jean-Louis* dans le port dont nous venons de parler, et ils ne s'étonneront pas que Marcof eût choisi pour son navire ce lieu de refuge de préférence à tout autre.

Le vieux Bervic, fidèle aux ordres de son chef, avait donc franchi la passe et était venu jeter l'ancre sur la rive gauche de la Vilaine, quelques jours avant celui où nous avons retrouvé Marcof.

Solidement amarré sur ses chaînes, le *Jean-Louis* semblait défier le grain et attendre fièrement le vent du Sud, le seul qu'il eût à redouter.

Un changement complet avait métamorphosé le lougre depuis l'instant où, pour la première fois, nous avons mis le pied sur son pont.

L'apparence du caboteur inoffensif avait disparu pour faire place à l'aspect sévère du navire de guerre.

Ses mantelets, décloués et relevés, laissaient passer l'extrémité des caronades par l'étroite ouverture des sabords.

Des piques, des haches, des sabres d'abordage rayonnaient autour du grand mât, et des caisses d'armes étaient placées dans la batterie.

Dans l'entre-pont on respirait l'odeur de la poudre.

La mâture, soigneusement dressée, décelait l'expérience intelligente du chef et l'attention incessante de l'équipage.

Tout, enfin, révélait le hardi corsaire.

Aussi voyait-on un matelot de garde, sa courte carabine au bras, faire faction à tribord du côté de l'escalier d'honneur, tandis que la bordée de quart veillait attentivement à l'avant sous les yeux du second maître.

Aucune embarcation n'était à la mer; toutes étaient hissées sur leurs palans, bien crochées, et se balançant au-dessus des bastingages.

Seul, le "*youyou*," sorte de petit canot à deux avirons qui sert à faire le service des provisions et des dépêches, était amarré au pied de l'escalier.

Tous les hommes étaient consignés à bord.

Enfin le lougre indiquait, par les moindres détails de son service, qu'il était prêt à prendre la mer au premier ordre de son commandant.

C'est la nuit même du jour où se sont passés, à Nantes, les divers événements que nous venons de signaler; c'est la nuit où Marcof, Keinec et Boishardy devaient quitter le placis de Saint-Gildas que nous conduisons le lecteur à bord du *Jean-Louis*.

Il était six heures du matin.

Une brume épaisse, qui enveloppait les côtes de son manteau humide, augmentait encore la profondeur des ténèbres.

Les vagues de la marée montante, refoulant les eaux de la rivière, venaient mourir en clapotant sur la carène du petit navire.

Sur le pont du lougre, du grand mât au beaupré, étaient disséminés les marins de quart: les uns assis sur les canons, les autres appuyés sur les bordages, tous faisant bonne veille avec cette conscience du présent et cette insouciance de l'avenir qui distinguent l'homme de mer.

Sous le gaillard d'arrière, en dehors du navire.

L'un d'eux, portant les insignes de maître d'équipage, les galons d'or aux manches et le sifflet suspendu à la boutonnière de la veste, n'était autre que Bervic, notre ancienne connaissance, qui remplissait par intérim le poste de commandant du lougre.

Il se promenait lentement de bâbord à tribord avec une impassibilité de marin qui sait se contenter du plus étroit espace pour accomplir des promenades interminables.

Le lavage du navire venait d'être terminé sous l'œil vigilant du chef, et chacun était à son poste.

Près du banc de quart se tenait assise une femme revêtue du costume de l'ordre religieux que, plusieurs années auparavant, portaient seules les nonnes de l'abbaye de Plogastel.

Cette femme, à la démarche digne, aux gestes élégants, à la beauté angélique, aux regards rêveurs, aux yeux rougis par les larmes, aux traits fatigués par la souffrance, courbait la tête sous le long voile qui lui descendait sur les épaules, et les mains entrelacées sur sa poitrine, égrenant un chapelet de ses doigts effilés, elle offrait la vivante image de l'ange de la prière, tant elle paraissait absorbée dans ses pieuses pensées.

Evidemment l'âme de cette femme, se détachant de son enveloppe charnelle, s'efforçait d'arriver aux pieds du Créateur dont elle implorait la divine miséricorde.

Un léger bruit, qui retentit près d'elle, vint rappeler la religieuse aux choses de ce monde.

Ce bruit était causé par un petit mousse, le pauvre enfant, accroupi au pied du mât d'artimon, auquel était adossée la sainte femme, s'était laissé engourdir par le sommeil, et un vieux matelot, passant près de lui, l'avait réveillé brusquement par un coup de poing paternellement administré.

Le mousse se dressa sur ses jambes, secoua sa tête intelligente, se frotta les yeux, et courut en avant se mêler aux hommes de quart.

La religieuse se leva alors, et laissant retomber le lourd chapelet attaché à sa ceinture, elle tourna les regards vers le ciel noir en poussant un profond soupir.

— Rien encore, murmura-t-elle.

"Aucune nouvelle de terre.

"Marcof aurait-il échoué dans son entreprise? Serait-il blessé? serait-il mort?

"Hélas! que deviendrait Philippe? que deviendrions-nous tous?

Tout à coup un brusque mouvement s'opéra à l'avant du *Jean-Louis*; un matelot, montan. sur les bastingages, sauta sur la poulaine, et, se tenant d'une main aux cordages du beaupré, s'avança doucement, fixant avec persistance ses regards sur la mer que lui dérobait en partie la brume.

Un grand silence se fit dans la bordée de quart qui suivait attentivement les mouvements du marin.

Un bruit sourd et régulier, semblable à celui d'avirons frappant avec précaution les vagues, retentit à peu de distance.

Le matelot, toujours suspendu au-dessus de l'abîme, tourna la tête vers ses compagnons.

— Une embarcation! dit-il à voix basse.

— La vois-tu? demanda le contre-maître.

— Non, pas encore, la brume est trop forte; mais j'entends le bruit des rames.

— Dans quelle aire?

— A bâbord..... Ah! j'aperçois un point noir se détachant dans l'obscurité.

— Chacun à son poste, alors! commanda le contre-maître sans élever la voix. Si ce sont des bleus, nous les recevrons au bout de nos piques. Les servants à leurs pièces! Pares tout et vivement!

Puis s'adressant au petit mousse qui dormait quelques minutes auparavant auprès de la religieuse:

— Va prévenir le patron! dit-il.

L'enfant se détacha aussitôt du groupe des matelots, et, tandis que ceux-ci gagnaient silencieusement leur poste de combat, il courut à l'arrière.

Le bruit des avirons devenait plus distinct, et un canot s'avançait certainement dans les eaux du lougre.

Le mousse avait interrompu bravement la promenade de Bervic, devant lequel il se planta en tenant respectueusement à la main son chapeau goudronné.

— Maître! fit l'enfant levant ses yeux bleus sur le vieux marin.

— Que veux-tu? répondit brusquement Bervic en s'arrêtant.

— On signale une embarcation à bâbord.

— Venant de terre.

— Oui, maître! On le suppose, du moins.

— Qu'on ne la laisse pas accoster!

Le mousse porte rapidement l'ordre au contre-maître.

Bervic s'approcha alors des bastingages du navire, et, concentrant ses regards vers la terre, il s'efforça à son tour de percer la brume.

La religieuse s'était placée près de lui.

— Bervic, dit-elle d'une voix douce et harmonieuse, en posant sa main délicate sur le bras du marin du *Jean-Louis*.

— Madame? [illegible] le marin en se retournant [illegible] doux et agréable [illegible] son organe.

— Que viennent de voir les matelots? [illegible]

— Rien d'important, madame.

— Mais encore?

— On me signale une embarcation venant de terre.

— Oh! ce serait donc des nouvelles de Marcof.

— Je ne crois pas.

— Pourquoi?

— Parce que le commandant [illegible] donné le signal convenu et c'était [illegible] une embarcation du bord serait allée le prendre.

— Qui croyez-vous que ce soit, alors?

— Je l'ignore. Peut-être des ennemis, des bleus damnés.

— Ils ne sont pas à la Roche-Bernard cependant, vous le savez bien.

— Ils n'y étaient pas hier soir, madame, mais ils peuvent bien être venus cette nuit; aussi, pour plus de précaution, j'ai donné l'ordre de ne pas laisser accoster le canot.

— Si ce sont des amis?

— Ils se feront reconnaître.

— Tenez! J'entends maintenant le bruit des rames.

— Vous ne vous trompez pas, madame, répondit Bervic en quittant la religieuse pour monter sur le bastingage.

Puis, portant la main à son sifflet, il siffla à son tour, il en tira un son aigu accompagné de modulations.

Tous les hommes de quart se précipitèrent vers les carabines suspendues au pied du grand mât et s'en saisirent vivement.

Trois matelots s'approchèrent d'une caronade.

Les deux servants se mirent de chaque côté de l'affût mobile, l'un un goupillon, l'autre un refouloir à la main, puis le chef de pièce pointa le petit canon dans la direction de la chaloupe qui semblait vouloir accoster le lougre.

Alors se reculant et se plaçant de côté, il prit une mèche allumée et attendit.

— Tout est paré! dit-il en s'adressant à Bervic.

— Bien! répondit le vieux maître d'équipage.

Un profond silence se fit à bord du navire et suivit ce court échange des paroles sacramentelles que nous venons de transcrire.

La religieuse s'était remise à prier avec une ferveur nouvelle.

On entendait alors très distinctement le bruit des avirons criant sur le bordage de l'embarcation inconnue dont on distinguait nettement l'ombre sur les flots et le sillage plus clair.

Bervic jeta un coup d'œil rapide autour de lui, et assuré que tous ses hommes étaient à leur poste et prêts au combat, il se pencha alors sur le bastingage de l'arrière.

— Oh! du canot! cria-t-il d'une voix impérieuse.

Aucune réponse ne lui fut faite.

— Oh! du canot! répéta-t-il une seconde fois.

Un nouveau silence suivit ces paroles.

— Oh! du canot! répondez ou je vous coule! fit le vieux marin en se redressant avec colère et en sautant sur le banc de quart.

Le chef de pièce approcha sa mèche de la lumière; il attendait le commandement de feu!

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 19 avril, 1871.

Le marché monétaire est encore extrêmement facile, mais le taux de l'intérêt, dans les rues, n'a point varié depuis notre dernier bulletin. Nous cotons: 8 à 10 pour cent par an les billets No 1 à courte échéance, avec et sans garanties collatérales; 11 à 15 les dites bons et No 2. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an, le No 1 et 11 à 12 le No. 2.

L'or a encore considérablement varié, mais l'irrégularité n'a pas été aussi remarquable qu'hier. A l'ouverture, il s'est fait des ventes à 111 à 111 1/4, mais après la première dépêche de New-York annonçant 111 1/2, les cours sont montés à 111 1/4 à 111 1/2, puis ont fléchi et ont fermé à 111 1/8 à 111 3/8 contre 111 3/8 à New-York. Les transactions comprennent $1000 et $2000 à 111, $1050, $1500, $2000, $3000 et $5000 à 111 1/4, $50,000 à 111 1/4 à 111 3/8, $4000 à 111 3/8, $2000, $3000, $4000 et $7000 à 111 1/2.

— Dans l'argent, $1000, en demi-piastres américaines à 107, $1000 à 107 1/2 et $3000 à 108. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 à 108, les piastres mexicaines à 2 1/2 à 3 de prime sur l'or, ce qui est une hausse. On a reçu, de Brasos St-Iago, depuis trois au quatre jours, $44,000 en espèces, dont la plus grande partie, si non le tout, se composait de piastres mexicaines. Une partie de cette somme a été offerte aujourd'hui, mais nous n'avons pas entendu mentionner de ventes.

Il a encore régné beaucoup d'animation dans le change étranger, par suite de la hausse de l'or. Il y avait, à la clôture, une hausse nette de 1/8 à 1/4 pour cent. Les opérations de sterling s'élèvent à 90,000 livres, dont 7,000 connaissement à 121 3/8 à 121 5/8, 5,000 connaissement et 6,000 clear à 121 3/4, 8,000 connaissement à 121 3/4 à 121 7/8, 3,000, 3,000 clear No 1 et. 5,000 (équivalent au clear No 1) à 121 7/8, 10,000 connaissement No 1 et clear à 121 7/8 à 122 1/8, 3,000 connaissement No 1, 2,300 et 4,000 clear No 1 à 122, 15,000 de premier ordre à 122 à 122 1/4, 4,000 de banquiers et 5,000 clear No 1 à 122 1/8, 2,000 de premier ordre à 122 1/4, 1,600 connaissement de navire américain et 1,500 de banquiers à 122 3/8, 3,000 connaissement à 109 1/8 en or et 4,000 de banque à 110.—Dans le change sur France, 50,000 et 80,000 francs, en change de commerce No .. à 4.76.1/4.

Le Sterling peut être coté à 121 1/2 à 123 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 122 le change de banque.

Le change américain n'a guère été aussi ferme qu'hier, mais il ne s'y est pas déclaré de baisse positive. Les banques ont tiré sur New-York, pour remises, à 3/8 de prime. Les ventes sont: $10,000, $10,000, $20,000 et $25,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/4 de prime, $20,000, $20,000, $50,000 et $100,000 de banquiers à 5/16, $50,000 de banque au même taux.

Quelques-unes des banques ont tiré des checks en or, sur New-York, à 1/4 de prime.

Les actions ont encore trouvé fort peu d'acheteurs et, malgré les facilités qu'offre le marché monétaire, nous ne voyons pas de disposition à spéculer. Le marché ne semble pas inspirer de confiance et les quelques transactions qui ont eu lieu ne sont pas annoncées. 10 actions de la Compagnie d'Assurance des Factors and Traders ont été vendues à — et 25 à $98, 40 de la Banque Nationale de l'Etat à $103 50; 6 du Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique à $316 et 30 à $320; 100 de la Compagnie de Levée de la Louisiane à $10.

$2,000 d'anciens bonds sept pour cent de la ville ont changé de mains à 70 1/2 et $1,000 de bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 90.

$500 et $2,000 de nouveaux mandats de l'Etat (gros) ont changé de mains à 54. Les courtiers ont acheté ces mandats à 51 à 53 et les nouveaux métropolitains à 96 1/2 à —; ils ont vendu les premiers à — à 55 et les seconds à 97 1/4. Les petits mandats de l'Etat rapportent de 11 à 13 de plus.

Les billets de la ville sont encore nominaux.

Plus tard.—Il ne s'est rien fait, ce soir, au Board des courtiers.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, 19 avril 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6300 balles, prises à des prix plus raides en ce qui a regardé le middling, mais sans changement sensible des autres grades. Nous modifions nos cotes en conséquence.

Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les bons courants de ses qualités, tandis que les nôtres sont pour les listes en moyenne, les hauts chiffres regardant le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	7 — à 7¾	—
Low ordinary	8 — à 9	—
Ordinary	9¾ à 10¼	10¼
Good ordinary	12¼ à 12¾	12¼
Low middling	13¾ à 13¾	13¾
Middling	14¼ à 14¾	14¼
Strict middl.	15 — à —	—
Good middling	15¼ à 15¾	15½

Nous n'avons ouï parler d'aucune vente de middling au-dessous de 14¾c, et un style pour lequel ces chiffres avaient été acceptés hier a rapporté 14¾ c. Cependant quelques listes en moyenne auraient pu être obtenues à 14¼ c, chiffre que, conséquemment, nous retenons comme chiffre de ce grade. Il n'a été possible d'obtenir que bien peu de good ordinary au-dessous de 12¼ et des listes désirables ont été fermes à 12¾c, le strict a couru à 12¾. La baisse à Liverpool a été pleinement contrebalancée par le cours du change et par la facilité du fret. L'approvisionnement a été limité et les cotons propres et blancs rares.

L'Exchange rapporte: "Marché en général sans changement". stables, plus forts et qui ont demandé quelques légères modifications, ne nos cotes.

STAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		20686
Arriv. dep. le dern. état	4117	
Arrivé précédemm	1316119	1320236
		1340922
Expédié aujourd'hui	11345	
Expédié précédemment	1112575	
Brulé	669	1334489
Stock en mains et à bord		206443

Recettes, proprement dites, depuis hier soir, 4063 balles, contre 3307 mercredi et 992 l'an dernier, faisant un total, depuis vendredi dernier de 17285 balles contre 17803 balles durant le même laps de temps la semaine dernière et 10315 l'an dernier et depuis le 31 aout 1,250,946 balles contre 999,018 l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 8447 balles à destination de Liverpool, 1420 à destination d'Amsterdam et 1978 à destination de Barcelone.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 108 boucauts Le sucre fait à la chaudière découverte est en demande, stock faible et les prix penchent vers la hausse. Ventes d'environ 300 boucauts: à 1 5¾ à 6¾ cents pour l'inférieur, 7— à 7¼ c pour le commun, 8— à 8¼ pour le fair, 8¾ à 9—pour le good fair, 9¾ à 9¾ pour le fully fair, 10 à 10¾ c pour le prime, 10¾ à 10¾ pour la qualité de choix, jaune clarifié 11¼ à 11¾, le blanc 12¾ à 13—c.

MELASSE—Arrivé aujourd'hui 60 bls le stock est faible et la bonne fermentée est en demande; l'inférieure fermentée, se vend 15 à 25 c, la bonne fermentée, 28 à 40 centrifuge 27¾ à 40 c, les fonds de citerne 40 à 50 c, recuite sur plantation, 35 à 45 c La recuite des rafineries de la ville commande 30 à 40 c. le golden syrup 80 c à $1.

FARINE—Le stock de farine est faible, partant la demande est bornée au commerce local. Les approvisionnements suffisant aux besoins du commerce local, qui est limité, mais ils ne répondent pas aux demandes pour l'exportation. La superfine est cotée à $5 80 à $6, la double extra à $6 50, la triple extra à $6 ½ le baril.

Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1000 barils, dont 100 de superfine à $5 85, 50 de à $6, 50 de double extra, à $6 25, 80 de triple extra à $6 50, 100 de à $6 75, 75 d'extra de choix à $6 50 à le baril.

MAIS—Le stock de mais est d'une force modérée et est tenu à des prix plus élevés, Les prix de l'article ont haussé, quoique les acheteurs ne donnent à l'Exportation aujourd'hui d'environ 4000 sacs, dont 800 de jaune et mélangé, 200 de blanc en sacs de seconde main et 680 de blanc ordinaire à 76 c; 20 de à 77 c et 1500 de blanc et jaune à 78 c.

AVOINE—Stock faible. La demande est bonne et les prix fermes. Ventes aujourd'hui d'environ 2000 sacs, dont 500 de la rivière Ohio à 63 c, 550 d'ordinaire de St Louis à 63 c, 200 de à 64 c, 300 et 500 de à 65 c le boisseau.

[illegible] —Stock faible et article ferme. Ventes [illegible] sacs à $1 20 les cent livres.

[illegible] —Approvisionnement fort et beurre [illegible] Ventes de 162 balles de choix de [illegible] à $23 60 et 100 de à $23. La prime est [illegible] tonneau.

[illegible] —Calme et est coté à [illegible]

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1871.

Arrivé, hier—287 bœufs du Texas, 21 veaux et vaches d'un an, 281 moutons, 217 cochons.

Vente — 231 bœufs du Texas, 31 veaux et vaches d'un an, 11 cochons, 224 moutons.

A vendre — 310 bœufs du Texas, 231 veaux et vaches d'un an, 188 cochons, 121 moutons, 24 vaches.

[illegible]

Médicaments.

SALSEPAREILLE D'AYER

Pour la Purification du Sang.

Cet excellent remède doit sa réputation aux guérisons qu'il a effectuées et dont quelques-unes sont merveilleuses. [illegible] Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus destructeurs de notre race. Il mine souvent la constitution sans être vu ni senti, sans même qu'on en soupçonne la présence; il invite les maladies énervantes et fatales, il semble faire naître l'infection dans tout le corps et lorsqu'une occasion favorable se présente, il se développe dans la forme hideuse, sur la surface ou dans les parties vitales. Dans ce dernier cas, un dépôt de tubercules peut avoir lieu subitement dans les poumons ou dans le cœur, des tumeurs peuvent se former dans le foie ou bien des éruptions se font sur la peau, ou bien encore des ulcérations ont lieu sur une des parties du corps. Il est donc utile de prendre une bouteille de Salsepareille, même en l'absence de symptômes actifs. Les personnes qui souffrent des maladies suivantes sont, généralement, soulagées de suite et, à la longue, guéries par la Salsepareille: Erysipèles, Dartres, Teigne, Ver solitaire, Maux d'yeux, Maux d'oreilles et autres éruptions ou formes visibles de scrofules; la Dyspepsie, l'Hydropisie, les Maladies de cœur, les Crises, l'Epilepsie, la Névralgie et les différentes affections ulcéreuses du système musculaire et du système nerveux.

La Syphilis ou maladies vénériennes et mercurielles cèdent à la Salsepareille, bien qu'elles résistent longtemps à tous les autres remèdes. Il en est de même des Fleurs blanches, des Ulcérations de l'utérus et des Maladies de femmes, Les Rhumatismes et la Goutte, lorsqu'ils proviennent de l'accumulation de matières étrangères dans le sang, cèdent bientôt à l'effet de ce liquide. La même remarque s'applique à la Maladie du foie, l'Atonie, la Congestion ou l'Inflammation du foie et la Jaunisse quand elles sont la conséquence d'un sang empoisonné.

La Salsepareille est un grand fortifiant. Les personnes languissantes, abattues, nerveuses et privées de sommeil; celles qui sont atteintes d'affections provenant de la faiblesse n'ont qu'à en faire l'essai.

PRÉPARÉE PAR
Le Dr J. C. AYER & Co.,
Praticiens et Chimistes.
à Lowell, Mass.,

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

11 avril

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS

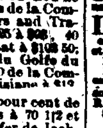
Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les enrouements, les affections de poitrine, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et les irritations de toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les vomissements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable.

Préparé et à vendre par
R. LAPLACE,
Pharmacien,
23 et 25, rue des Champs-Elysées.
A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les principaux droguistes. En détail dans toutes les pharmacies de la ville.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous éviterez une dépense de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un remède dans un cas quelconque.



LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit les ulcères, les maux de gorge et de bouche, les maux d'yeux, les maladies de la peau et du cuir chevelu, des hémorroïdes, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit les affections mercurielles et les rhumatismes. Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement la gonorrhée et les maladies des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement la faiblesse des nerfs et les faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards. Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9. Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux dont les noms "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor." S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick St. N.-Y.

Agents du Sud à la Nlle-Orléans,
E. J. HART & CO,
73, 75, 77 & 79, Tchoupitoulas.

INSTITUTIONS.

Institution de Demoiselles,

Au No 73 de la rue des Remparts, Entre les rues Bienville et Conti, (PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
—Dirigée par—
Mme EMMA MATHEY,
Ex-professeur à l'Ecole Supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans.

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution BAQUIÉ.
269.......CHEMIN DU BAYOU.......269
Près Claiborne.

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT.
Neuvième Session.

MAINTENANT en pleine opération, fermera le dernier mercredi de juin [illegible]

Le Bureau Académique se compose de professeurs du haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges et Universités.

Cours des Etudes. Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique, au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets. Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, renferment les magnifiques collections du feu Col. Walton, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Botanique de la Louisiane.

Admission. Sont admis aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses. Pour tout compris le logis, pour dix mois. [illegible]

Discipline. Militaire avec exercices tous les jours. [illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne. [illegible]

A. F. McLAIN, D. M.

Chirurgien-Dentiste,
Au No 14 de la rue Baronne. (Au premier.)
RÉSIDENCE—Au No 176 de la rue Calliope.

PRÉSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CAMARAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE.
136, Canal entre St. Charles et Carondelet. [illegible]

$20 Seulement $20. [illegible]

A. WILLOZ. [illegible]

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Jeudi, 20 avril 1871.

LE BARBIER DE SÉVILLE

[illegible]

Le Docteur Crispin.

SAMEDI SOIR, 22 avril, à 7 heures et demie.

Don Juan,

Grand opéra en 5 actes, de Mozart.

LUNDI 24—Bénéfice de MLLE F. EDELSBERG [illegible]

Académie de Musique.

[illegible] Miss LYDIA THOMPSON ET DE SA TROUPE BURLESQUE, la plus complète et la plus parfaite qu'il y ait dans ce pays ou en Europe.

Jeudi Soir, 20 Avril 1871.

Pour la dernière fois, [illegible] LURLINE, —OU LE— Chevalier et les Naïades, avec le concours de toute la troupe de Lydia Thompson. Précédée par un Vaudeville Comique.

Vendredi soir—Bénéfice de Miss Lydia Thompson. [illegible]

Samedi, à midi—Matinée de Lydia Thompson.

Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.

CINQUIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année expirée le 31 mars 1871 ... 231,670 [illegible]

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

Signé D. MICHEL, Président,
de E. MAIER, Secrétaire.
Assermentés et signés, pardevant moi, ce 14 avril A. D. 1871 (Signé) JOSEPH COHN, Notaire Public.

Le 12 du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de 10 pour cent sur les actions, [illegible]

(Signé) D. MICHEL, Président,
F. DEL BONDIO, Vice-Président,
E. MAIER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Fred. Del Bondio,	A. Eimer Bader,
D. Michel,	Thomas Scherf,
August Koenig,	H. F. Klumpp,
H. Zuberbier,	Geo. Merz,
J. J. Weckerling,	A. Marks,
J. F. Krantz,	A. Friedlander,
W. Goldenbow,	F. M. Ziegler,
Philip D. Mayer,	F. W. Diebmann,
R. F. Theurer,	J. Hassinger,
A. Gaisser,	Louis Bader,
G. H. Braughn,	M. Stern,
Louis Grünewald	M. Orthing.

COMPAGNIE Commerciale d'Assurance DE LA Nouvelle-Orléans.

CINQUIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1871.

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. H. OGLESBY, Président,
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

Assermentés et souscrit pardevant moi, ce 10 avril 1871.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Le 10 avril, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de vingt-cinq piastres par action soit déclaré et porté au crédit des billets pour actions.

J. H. OGLESBY, Président,
JOHN T. HARDIE, Vice-Président,
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE PELICAN [illegible]

Fabrique d'Engrais et Laboratoire DE STERN.

POUR économiser la main d'œuvre et avoir de récoltes abondantes. Employez

LES CÉLÈBRES ENGRAIS, Le Superphosphate, d'Os ou L'Os pulvérisé de STERN, (RAWBONE SUPERPHOSPHATE), [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE [illegible] LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. [illegible]

FONDERIE DE LEEDS

[illegible] Au coin des rues Delord et Fouchers. [illegible]

AD. HINCK,

Peintre de Portraits,

67 . . . Rue Royale . . . 67

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Rail-Road. [illegible]

Office of the Crescent City LIVE STOCK LANDING AND SLAUGHTER HOUSE CO. [illegible]

RICH'D GAINES, F. V. DUCROS.

SUCCURSALE SUD-OUEST —DE LA—

Compagnie Knickerbocker

D'ASSURANCE SUR LA VIE

De New-York.

POUR LE TEXAS, LA LOUISIANE ET LE SUD DU MISSISSIPPI.

Bureaux: No 58 de la Rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Actif........$8,000,000

[illegible]

Banque d'Epargne de la Louisiane et Compagnie de Dépôts.

51......RUE DU CAMP......51

[illegible]

Compagnie du Gaz Hydro-Carbonique de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

51 ET 53...RUE DU CANAL...51 ET 53

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX

Un assortiment considérable et des mieux choisis, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et le solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le plus porté de la saison.

O. F. HOLLE & CO.,

Négociants Commissionnaires ET EXPÉDITEURS, —ET— Marchands de Provisions de l'Ouest, Vins et Liqueurs. —Egalement— Agents pour la vente du célèbre Lager Beer de Cincinnati.

51.......Rue des Magasins.......51

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG, Directeur.

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à décortiquer, [illegible]

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES DE SELLERIE, [illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, [illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Instructions pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

FORGEUR ET MARCHAND [illegible]

190......RUE DE CHARTRES......190

MIRAMON,

[illegible] Rue de Chartres [illegible] MARCHAND DE MEUBLES. [illegible]

Field & Hall, [illegible]

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS, [illegible] VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, [illegible]

GARAUX & VERGNOLE,

[illegible] IMPORTATION DIRECTE. [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

CHAS. T. HOWARD, Président.

Loterie de Nombres Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT.............$50,000

CLASSE F,

Tirée le SAMEDI, 6 Mai 1871, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs.

—PLAN—

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

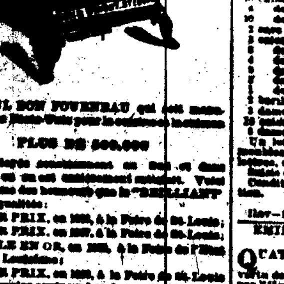
AVIS.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Cour [illegible]

[illegible]

J. B. FRAQUX, [illegible] Commissaires.

BRILLIANT" DE BUCK.



LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine.

PLUS DE 500,000

[illegible]

PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

60......RUE DU CAMP......60

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLAR.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 15 avril 1871.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A.M. ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres mises en ce Etats-Unis [illegible]

[illegible]

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

Consulat de France.

AVIS IMPORTANT—AVRIL 1871.

[illegible]

SUCRES-MÉLASSES.

[illegible]

A. THOMSON & CO.

VENTES JUDICIAIRES.

George Wood vs. Charles Harispe.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 17,082—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Banque Nationale de la Louisiane vs. La Compagnie de Bourse des Marchands [illegible]

C. S. SAUVINET.

M. L. STONE vs. JOHN FRAWLEY. QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 22,480. [illegible]

UN ILET DE TERRE compris entre les rues [illegible]

C. S. SAUVINET.

George Stewart vs. La Dame Jane C. Robinson.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET.

J. VILLARRUBIA & Co., vs. PITTER & COLEY. SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1,287.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 5 d'avril 1871, [illegible]

C. S. SAUVINET.

EMILE BERLI vs. ROBERT MURPHY. LE MÊME vs. LE MÊME.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET.

SIGISMOND M. MILLER vs. DAME PHILIPPE THEARD.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 2,282. [illegible]

C. S. SAUVINET.

JULES MOSSY,

NOTAIRE PUBLIC,

5......Galliot Court......5

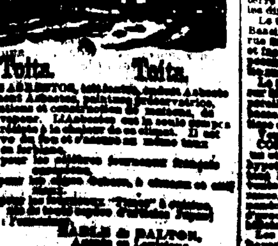
Beurre. Beurre. Beurre.

LES propriétaires d'hôtels et de restaurants, les boulangeries et les familles peuvent constamment se procurer du BEURRE DU NORD de choix, provenant des meilleures vacheries de New-York, en frequins, baquets, barillets et tonneaux, à l'AGENCE DE BEURRE, No 26 de la rue Tchoupitoulas.

F. Ouret,

754 et 756 Broadway, New York,

A l'honneur d'informer les voyageurs de la Nouvelle-Orléans qu'il a fait un prix modéré; $3 50 par jour. Cet hôtel est situé dans la meilleure partie de la ville et chacun sera combiné [illegible]



Toits. Toits.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR GEO. H. GIRARDEY & CO.

Résidence [illegible] Terre, rue [illegible]

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT.

PAROISSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

PAR G. H. GIRARDEY & Co., Encanteurs.—NICHOLAS J. HOEY, Exécuteur.— [illegible]

UN CERTAIN ILET DE TERRE, situé dans le second District de cette ville, [illegible]

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO: O. Vincent, encanteur. Il sera vendu, JEUDI, 20 avril 1871, à 10 heures du matin, aux Nos 61 et 63 de la rue de la Douane. [illegible]

PAR O. DE FERIET

Vente très importante,

A longs termes, de propriétés foncières de choix, y compris l'hôtel bien connu sous le nom de "Hôtel d'Orléans" et situé dans la rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Toulouse.

SUCCESSION DE JEAN FIRMIN PEPIN.—No 33,494.

PAR O. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 26 de la rue Royale—JEUDI, 20 avril 1871, à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale, [illegible]

Propriétés dans le Premier District. [illegible]

Propriétés dans le Deuxième District. [illegible]

Propriétés dans le Troisième District. [illegible]

Propriétés dans le Quatrième District. [illegible]

CONDITIONS—Pour l'Hôtel d'Orléans, [illegible]

Agréable maison en briques, basse et à mansarde, divisée en deux corps de logis, Nos. 309 et 311 de la rue Ste-Anne, entre les rues Claiborne et Derbigny. Egalement, un magasin en briques et à trois étages, No. 138 de la rue Peters, Troisième District.

PAR O. DE FERIET, Encanteur.—Bureau, No 26 de la rue Royale—SAMEDI, 22 avril 1871, à midi, à la Bourse [illegible]

Vente positive, à l'enchère publique —DE— Terrains améliorés et de prix, à l'angle des rues St. Louis et Basin.

PAR O. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No 26 de la rue Royale—SAMEDI, 22 avril 1871, [illegible]

DEUX MORCEAUX DE TERRE situés dans le Deuxième District de cette ville, [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

Vente péremptoire et sans réserve, à long crédit, pour liquidation de neuf Terrains situés dans le Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième, Cinquième et Sixième District, à Berthevilleet Carrollton.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, No 21, rue Royale—[illegible]

Tables dessus de marbre et Meubles. [illegible]

Un Café et son Installation. [illegible]

Vente d'une Belle Vacherie, pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, coin des rues Bienville et Passage de la Bourse—MARDI, 25 avril 1871, [illegible]

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 100 malles Bottes et Congress coutures.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

[illegible]

THOS. G. DIMITRY, Surintendant.

CHEMIN DE FER

de la Nouvelle-Orléans, de Mobile et de Chattanooga.

Avis spécial aux Expéditeurs de Fret.

[illegible]

J. B. KENDRICK. W. J. PHELPS.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Chattanooga. SECTION DE MOBILE. [illegible]

J. B. KENDRICK.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CENTRAL DE L'ILLINOIS. Nlle-Orléans, Chicago et l'Ouest. [illegible]

Voyageurs

ATTENTION!!

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central.

ONT leurs wagons de passagers et de bagages sur toute la longueur des voies, [illegible]

E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. N. O.
S. R. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. N. O.
H. O. SEWALL, Sur. gén. Ch. de fer Jackson.
S. E. CAREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande Vente, sans Réserve, —DE—

200 lots Meubles [illegible] fins de salons, 200 lots Lingerie de dessous, 75 caisses Chapeaux fins, 200 douzaines Sacs de Voyage et Sacs de Chemins de Fer.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—ALEX. LEVY, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 20 avril 1871, [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifiques meubles de salon, de salle à manger et de chambres à coucher; argenterie et plaqué; croix en diamant; bagues et boucles d'oreilles en diamant; montre de dame, en or, à diamants; bail, &c.

Vente pour cause de départ.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur. [illegible]

Grocerie de choix, Vins, Liqueurs, Contenu d'un Café. Installations de gaz et du magasin.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur. [illegible]

PAR G. VALETON.

G. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises [illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur, Bureau sur le façade de la Rotonde de l'Hôtel St-Louis rue St-Louis entre Royale et Chartres. [illegible]

Ventes régulières de MEUBLES à la Rotonde, tous les jours de semaine: le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI. [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Grande vente de la plus belle paire de trotteurs qui ait jamais été offerte au public — le célèbre étalon COMBINATION; [illegible]

PAR B. M. & B. J. MONTGOMERY. [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY. [illegible]

Bureaux de la Compagnie Sun d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Au No 61 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 31 janvier 1871.

QUINZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant [illegible]

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.

JNO. G. GAINES, Vice-Président

[illegible]

John G. Gaines,	B. J. Hart,
E. Bosse,	Henry Renshaw,
I. N. Marks,	W. B. Schmidt,
J. Wells,	R. S. Venables,
W. A. Kent,	Richard Flower,
Hugh Wilson,	Thomas Sloo.

COW PEAS.

1000 SACS POIS DE LA Compagnie, CLAY PEAS.

A vendre, [illegible] SNIDER & CO.